Le tir en Suisse, une tradition millénaire

Autor(en): **Campiche, Christian**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **25 (1979)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848659

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Fêtes fédérales de tir jouèrent un rôle important au siècle passé dans l'unification du pays. Ici, une vue de celle de Stans, en 1861. (La gravure a été aimablement mise à notre disposition par le Musée suisse des Carabiniers, Berne.)

Le tir en Suisse, une tradition millénaire

L'arbalète en bandoulière, Guillaume Tell pose dans son fief d'Altdorf, à travers les siècles. Il ne s'agit pas seulement d'un cliché, ni d'une image traditionnelle que le profane garde peut-être des origines de notre sport national, car ce symbole se situe en fait assez près de la réalité. Dans le temps, tout d'abord, puisque la prise de conscience de l'indépendance nationale prend ses racines au début de ce millénaire; dans le lieu ensuite, puisqu'il se développe dans les communautés égalitaires des montagnes et vallées de Suisse centrale.

Des fêtes populaires

Toute l'organisation qui entoure le tir résulte de la nécessité d'assurer une préparation continue à la guerre ou plutôt à la défense de l'indépendance nationale. C'est dans cet esprit que se constituèrent très vite des associations, ou compagnies, de tireurs à l'arc, à l'arbalète ou à la lance. Leurs entraînements donnaient lieu à de véritables fêtes populaires, les «kilbi», sous l'égide d'un saint patron, l'organisation religieuse étant en effet à la base de toutes les associations au Moyen-âge. Ces confréries, telle que celle de St-Sébastien, disposaient de l'appui des autorités civiles et se développèrent également sur terre romande, dès le 14e siècle, surtout, en rien freinées lors de la domination de la maison de Savoie qui les encourageait, au contraire, en leur accordant des privilèges et en les obligeant à se doter de prix annuels. Parmi les divers exercices, le «tir au papegeai» (oiseau ou représentation de volatile) était très populaire.

Les compagnies, ces institutions presque familiales au code d'honneur très strict, connurent longtemps encore de beaux jours après l'introduction des armes à feu qui vit les arquebusiers supplanter progressivement les archers. Elles disparurent à la fin du 19e siècle avec la Révolution française et l'avènement de la République helvétique.

Resserrer la fraternité

Une fois le premier quart du 19e siècle passé, le tir devait reprendre son second souffle. Avec d'autant plus de vigueur que les jalons du futur Etat confédéré étaient désormais posés. Restaurées, les sociétés de tir revêtirent aussitôt un rôle unificateur et patriotique qui devait se concrétiser par la mise sur pied, en 1824, du premier Tir fédéral. De là date également la création de la Société suisse des carabiniers qui s'affirmera par la suite comme le partenaire légal civil de l'Etat, responsable du maintien et des exigences de la capacité de tir de l'armée de milice.

Constellée des sociétés cantonales, elle regroupe actuellement 500 000 tireurs répartis en près de 5000 sections.

Champions et championnes

Le tir patriotique et le tir militaire qui astreint depuis 1883 tout soldat à adhérer à une société de tir, ne doivent pas faire oublier que cette activité constitue aussi et surtout un sport auquel notre pays peut se glorifier d'avoir donné de nombreux champions à l'échelle mondiale, pour ne citer que le grand Konrad Stäheli, titulaire au début de ce siècle de 23 titres mondiaux, ou Moritz Minder, médaille d'or au pistolet libre lors des derniers championnats du monde à Séoul, et à qui la Suisse doit – après une longue éclipse – de remonter sur le devant de la scène internationale. Un sport qui n'est d'ailleurs plus l'apanage du sexe dit fort puisque les compétitions sont aussi ouvertes aux femmes et que nos représentantes y obtiennent, comme récemment à Séoul, de brillants résultats.

Plus de 70 sociétés suisses à l'étranger

Réunis de par le monde en quelque 70 sociétés de tir, les adeptes suisses de l'étranger de cette discipline perpétuent hors de nos frontières de manière vivace une tradition millénaire. On les trouve particulièrement en France, Belgique, Allemagne fédérale, Australie, Afrique du Sud, aux Etats-Unis et au Chili. Les Fêtes fédérales de tir qui se déroulent tous les cinq ans leur donnent l'occasion de se mesurer avec des compatriotes en Suisse et de prouver leurs talents lors du traditionnel concours d'honneur des tireurs suisses de l'étranger. Cette année, ils sont attendus en bon nombre, les 14, 15 et 16 juillet 1979, à l'occasion de la 50e Fête fédérale de tir que la ville de Lucerne organise dans le cadre des cérémonies visant à commémorer le 800e anniversaire de sa fondation. *Christian Campiche*

Coin du livre

«La Description de la Principauté de Neuchâtel et de Valengin»

Cet ouvrage manuscrit datant de 1692 par Abraham Amiest vient de sortir de presse. Médecin et mathématicien, il décrit les mœurs et les problèmes de la population du canton à cette époque. Texte écrit en vieux français, reproduction de l'édition originale. Format 16,5x24 cm. Prix francs suisses 9.—. Editeur: Revue neuchâteloise, case postale 906, CH-2001 Neuchâtel.

«La nouvelle littérature romande»

L'auteur de cet ouvrage, Manfred Gsteiger, professeur de littérature comparée à l'Université de Lausanne, tente de mieux faire connaître les écrivains romands de 1945 à nos jours. A lire sans faute. Le livre se compose de deux parties. 1. Œuvres, thèmes, courants. 2. Perspectives helvétiques. 247 pages. Texte français. Format 16x24 cm. Editions Bertil Galland, 29 Rue du Lac, CH-1800 Vevey et éditions Ex Libris, Lausanne et Zurich.

«Image des autres, image de soi?»

Comment les Suisses voient-ils le Tiers Monde? C'est la question à laquelle l'auteur, Gilbert Rist, donne une réponse. Mais au-delà de l'analyse des documents publiés par les organisations suisses de coopération, se posent bien d'autres questions débordant le contexte suisse et le simple phénomène de la perception d'autrui. Format 16x24 cm. 416 pages. Texte français. Prix francs suisses 34.—. Commande auprès du Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16.

La Suisse à la rencontre de l'Europe

Ouvrage traçant l'épopée du service étranger couvrant la période allant du Concile de Bâle

Capitaine suisse au service de France

(1444) à la Paix de Westphalie (1648), préface du duc de Castries, de l'Académie française. L'auteur de ce livre remarquable est Jean-René Bory, bien connu des milieux suisses de l'étranger et de nombreux participants aux Congrès des Suisses de l'étranger.

Tout au long des 312 pages abondamment et magnifiquement illustrées, Jean-René Bory, de par son style prenant, nous fait découvrir des aspects historiques encore insoupçonnés. Une tranche d'histoire qui se lit... comme une histoire passionnante!

Publié, en français seulement, aux Editions Spes SA, route d'Oron 39, 1010 Lausanne, ce livre de 312 pages dont 510 illustrations ravira chacun. Format 220 x 285. Prix francs suisses 130.-; édition de luxe reliée plein cuir francs suisses 240.-

Diffusion: en France: DNS, rue de Grenelle 32, 75007, Paris; en Belgique: SERVEDI, rue Otlet 44, 1070 Bruxelles; au Canada: DIF. LIAISONS, 526, 4e Verdun, Montréal, H.4.G. 2 Y. 2.

Appel

à tous les anciens étudiants de l'EPF Zurich

A l'occasion du 125e anniversaire de l'EPF Zurich (1855-1980) l'association des anciens élèves de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich (GEP) se propose d'offrir à l'Ecole un cadeau sous la forme d'un graphique statistique (mappemonde) intitulé: «Le rayonnement de l'EPF Zurich dans le monde». Y seront représentés par pays le nombre et le genre d'étude des anciens de l'EPF. Afin que ce graphique soit aussi représentatif que possible, nous vous prions de retourner le talon ci-joint jusqu'à fin octobre 1979 à l'adresse suivante:

Secrétariat GEP
Association des anciens élèves
de l'Ecole Polytechnique Fédérale
ETH-Zentrum
CH-8092 Zurich

Talon

Secrétariat GEP, ETH-Zentrum, CH-8092 Zurich. Pour le graphique: «Le rayonnement de l'EPFZ dans le monde».

Nom: _____

Prénom: _____

Etudes suivies à l'EPF: _____

Année du diplôme: _____

Adresse: _____

Pays: _____

EDITEUR : FEDERATION DES SOCIETES SUISSES DE PARIS – DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK
SIEGE SOCIAL : 96, rue de Grenelle, 75007 Paris, Tél : 544-68-41 — C.C.P. Messager Suisse 12273-27 Paris — Prix de l'abonnement : 50 F. - Etranger : 55 F
IMPRIMEUR : TSCHUMI - TAUPIN, 24 rue de Dammarie 77000 MELUN - Dépôt légal : 2e trimestre 1979 - No 6 (Commission paritaire no 52679)